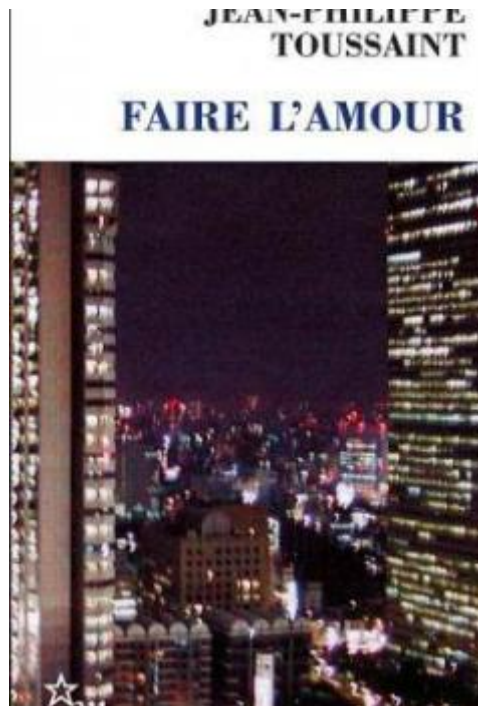


# Faire l'amour

de **Jean-Philippe Toussaint**



3.49 étoiles sur 5 de 267 Commentaires client

---

**Faire l'amour PDF Télécharger de Jean-Philippe Toussaint** - Vous cherchez ebook Faire l'amour PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Faire l'amour Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Faire l'amour, il est emballé avec des instructions précieuses, l information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Faire l'amour PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Faire l'amour PDF, EPUB.

**Faire l'amour PDF Télécharger de Jean-Philippe Toussaint** - Lorsqu'il y a rupture entre deux êtres, qui se sépare réellement de qui ? Qui souffre le plus ? Celui qui prend la décision ou celui qui la subit ? Si l'on en croit le dernier roman de Jean-Philippe Toussaint, "Faire l'amour," celui qui choisit de partir a la plus mauvaise place. Ici, c'est le narrateur qui est à l'initiative de la séparation. Il quitte Marie, une belle femme de la haute couture. Tous les deux sont à Tokyo. Dans un hôtel de luxe, ils vivent leu...

## Détails Faire l'amour

Le Titre Du Livre    **Faire l'amour**  
Auteur                ***Jean-Philippe Toussaint***

ISBN-10 2707320943  
Editeur Editions de Minuit  
Catégories roman  
Évaluation du client 3.49 étoiles sur 5 de 267 Commentaires client  
Nom de fichier **faire-l-amour.pdf**  
La taille du fichier 26.98 MB

carre

12 février 2012

Première incursion dans l'univers de Toussaint, que je voulais découvrir depuis longtemps. Et "faire l'amour" m'a beaucoup plus. Une histoire simple et triste, la fin d'un amour. Toussaint tout en douceur mélancolique, sensuelle, dans un style épuré, raconte ses signes annonciateurs quand le feu ardent du désir s'éteint peu à peu, ou ni les paroles, ni les réconciliations réactivent cet amour. Et cette rupture apparaît comme un séisme, c'est aussi pour cela que Toussaint a basé cette fin à Tokyo. Un très beau roman qui me donne envie de découvrir son univers.

---

Ambages

01 juin 2017

« Combien de fois avons-nous fait l'amour ensemble pour la dernière fois ? Je ne sais pas, souvent. » Une secousse tellurique liant définitivement deux êtres dans la dissolution. La force des éléments naturels, la déchirure d'un couple, une explosion de matière présentée sous différentes formes. C'est exactement ce que j'ai ressenti au travers du style d'écriture. Un effet amplifiant cette dissolution avec ces robes de voiles qui s'enroule autour du corps de Marie, ces crêpes aériens emmêlés autour des corps qui s'abandonnent. Ça oscille, ça vibre, ça vacille, ça tremble... « un grondement de détresse de la matière » pour mieux faire ressentir celles de ces êtres.. Bluffée par l'écriture. Et ce visage de Marie dans la bouche du narrateur, magnifié par les mots colorés et cristallins de Toussaint pour exprimer la souffrance sous la lumière des néons qui recouvraient « les murs d'un halo de clarté rouge indécise qui faisait briller sur le visage de Marie de pures larmes infrarouges, translucides et abstraites. » Très beau. Très triste. Très touchée. « Les larmes coulaient de façon irrépressible sur les joues de Marie, avec la nécessité d'un phénomène naturel, comme monte une marée ou survient une pluie fine, et elle ne faisait rien pour les retenir, elle les laissait couler sur ses joues, les affichait, sans ostentation, ni pudeur. » Tokyo - Kyoto : je confond ces villes, un simple petit changement dans le placement des lettres, une infime différence et pourtant... Un passé qui ressurgit, un train de nuit, un narrateur qui fuit. + Lire la suite

---

baloo

05 juin 2010

J'avais fait remplir un flacon d'acide chlorhydrique, et je le gardais sur moi en permanence, avec l'idée de le jeter un jour à la gueule de quelqu'un. Il me suffirait d'ouvrir le flacon, un flacon de verre coloré qui avait contenu auparavant de l'eau oxygénée, de viser les yeux et de m'enfuir. Je me sentais curieusement apaisé depuis que je m'étais procuré ce flacon de liquide ambré et corrosif, qui pimentait mes heures et acérait mes pensées. Mais Marie se demandait, avec une inquiétude peut-être justifiée, si ce n'était pas dans mes yeux à moi, dans mon propre regard, que cet acide finirait. Ou dans sa gueule à elle, dans son visage en pleurs depuis tant de semaines. Non, je ne crois pas, lui disais-je avec un gentil sourire de dénégation. Non, je ne crois pas, Marie, et, de la main, sans la quitter des yeux, je caressais doucement le galbe du flacon dans la poche de ma veste. Avant même qu'on s'embrasse pour la première fois, Marie s'était mise à pleurer. C'était dans un taxi, il y a sept ans et plus, elle était assise à côté de moi dans la pénombre du taxi, le visage en pleurs, que traversaient les ombres fuyantes des quais de la Seine et les reflets jaunes et blancs des phares des

voitures que nous croisions. Nous ne nous étions pas encore embrassés à ce moment-là, je ne lui avais pas encore pris la main, je ne lui avais pas fait la moindre déclaration d'amour — mais ne lui ai-je jamais fait de déclaration d'amour ? — et je la regardais, ému, désemparé, de la voir pleurer ainsi à mes côtés. La même scène s'est reproduite à Tokyo il y a quelques semaines, mais nous nous séparions alors pour toujours. Nous ne disions rien dans ce taxi qui nous reconduisait au grand hôtel de Shinjuku où nous étions arrivés le matin même, et Marie pleurait en silence à côté de moi, elle reniflait et hoquetait doucement contre mon épaule, elle essuyait ses larmes à grands gestes brouillons du revers de ses doigts, de lourdes larmes de tristesse qui l'enlaidissaient et faisaient couler le maquillage de ses cils, alors qu'il y a sept ans, lors de notre première rencontre, c'étaient de pures larmes de joie, légères comme de l'écume, qui coulaient en apesanteur sur ses joues. Le taxi était surchauffé et Marie avait trop chaud maintenant, elle se sentait mal, elle finit par enlever son grand manteau de cuir noir, difficilement, en se contorsionnant à côté de moi sur la banquette arrière du taxi, grimaçant et paraissant m'en vouloir, alors que je n'y étais manifestement pour rien, merde, s'il faisait aussi chaud dans ce taxi, elle n'avait qu'à se plaindre au chauffeur, il y avait son nom et sa photo d'identité en évidence sur le tableau de bord. Elle me repoussa pour déposer le manteau entre nous sur la banquette, enleva son pull, qu'elle roula en boule à côté d'elle. + Lire la suite

---

## Similar Books of Faire l'amour

Les Jours de mon abandon par Elena Ferrante  
Beaux Rivages par Nina Bouraoui  
Asiles de fous par Régis Jauffret  
Une simple lettre d'amour par Yann Moix  
Inventaire après rupture par Lemony Snicket  
Une simple lettre d'amour par Jean-Philippe Toussaint  
Ni d'Eve ni d'Adam par Jean-Philippe Toussaint  
Rien de grave par Jean-Philippe Toussaint  
Avec lui par Jean-Philippe Toussaint  
La séparation par Jean-Philippe Toussaint  
Petit éloge de la rupture par Jean-Philippe Toussaint  
La vérité sur Marie par Jean-Philippe Toussaint  
Nue par Jean-Philippe Toussaint  
Fuir par Jean-Philippe Toussaint  
La Salle de Bain par Jean-Philippe Toussaint  
La Télévision par Jean-Philippe Toussaint  
L'urgence et la patience par Jean-Philippe Toussaint